

Dr Wendy L. Widder, Daniel, Session 2

Questions et enjeux d'interprétation

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Wendy Whitter et de son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 2, Questions et enjeux interprétatifs.

Il s'agit de la deuxième conférence du livre de Daniel et aujourd'hui, nous allons examiner quelques questions et problèmes d'interprétation que nous devons résoudre avant de procéder à une étude approfondie du livre.

Nous souhaitons donc examiner plusieurs questions interprétatives de base, et je les ai présentées dans la dernière conférence, mais ce sont des questions que nous devrions poser à propos de n'importe quel livre, n'importe quel passage de la Bible. Parfois, il y aura de bonnes réponses, et parfois, nous ne pourrions pas trouver les réponses, mais c'est un exercice important que de passer en revue les questions. Donc on se pose des questions de genre.

Nous voulons dire par là, quel genre d'écriture est ce livre ? Comment interpréter ce genre d'écriture ? Nous examinons les questions de paternité humaine, de date et d'audience. Alors, qui l'a écrit ? Quand l'ont-ils écrit ? À qui écrivaient-ils ? Nous examinons les questions de contexte historique ou de contexte historique. Quelles étaient les circonstances historiques derrière les événements décrits dans ce livre ? À quoi l'auteur pourrait-il s'adresser spécifiquement ? Et nous posons parfois des questions sur le but.

Pourquoi cet auteur écrit-il ce livre en particulier ? Ces questions sont toutes interdépendantes, donc si vous pouvez trouver une réponse à l'une, parfois vous pouvez trouver des réponses aux autres, parfois non, mais votre réponse à l'une détermine très souvent vos réponses aux autres. Cela devient donc un peu compliqué, mais ce sont les questions fondamentales que nous examinons. Nous allons commencer par le genre.

Alors, quand on pense genre, on commence vraiment en grand. Le genre est donc une sorte d'écriture, une sorte de littérature. Lorsque nous posons cette question à propos d'un passage de la Bible, disons que vous choisissez le passage du Nouveau Testament de Matthieu 5 et que vous dites : eh bien, Matthieu 5 est dans l'Évangile de Matthieu.

Là, vous avez fait une distinction de genre. C'est dans un évangile. Eh bien, si vous lisez, par exemple, les enseignements de Paul sur les diacres et les anciens, vous êtes dans 1 Timothée.

C'est une épître. C'est une lettre. Si vous lisez, le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.

Eh bien, vous êtes dans les Psaumes. C'est de la poésie. Ainsi, vous pouvez faire une observation assez décente sur le genre rien qu'à partir de ces informations.

Le Sermon sur la Montagne fait partie de Matthieu, qui est un évangile. Et les évangiles en général, eh bien, ce sont des récits de la vie de Jésus, des récits qui racontent la vie de Jésus. Si vous lisez Paul sur les anciens et les diacres, vous êtes dans 1 Timothée.

C'est une épître de Paul. Plus précisément, c'est l'une de ses épîtres pastorales. Si vous lisez, le Seigneur est mon berger, vous êtes dans les Psaumes, vous êtes dans la poésie.

Donc, nous venons de dire évangiles, nous avons dit épîtres et nous avons dit poésie. Eh bien, d'où viennent ces catégories ? Où trouvons-nous cette catégorie d'évangiles ? D'où trouvons-nous cette catégorie d'épîtres ? Poésie ? D'où ça vient ? Eh bien, pour la plupart, ces genres sortent de l'organisation de la Bible ou du canon. L'organisation du canon.

Ainsi, si vous regardez le Nouveau Testament, il se décompose en quatre évangiles. Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ensuite, il y a les Actes, qui sont l'histoire.

Et puis vous entrez dans toutes ces épîtres ou lettres. Et puis vous avez ce délicieux apocalypse à la toute fin. Vous sortez en fanfare.

C'est ainsi qu'est organisé le canon du Nouveau Testament. Si vous regardez l'Ancien Testament, nous avons la Torah ou le Pentateuque. Nous avons une grande quantité de livres d'histoire.

Nous avons un tas de livres prophétiques. Ainsi, les canons sont organisés, pour la plupart, selon des livres similaires. Ils sont regroupés, et ce sont des genres.

Eh bien, où se situe Daniel dans notre groupe de l'Ancien Testament ? C'est une question piège. Si vous dites simplement, eh bien, c'est un prophète. Oui, si vous regardez un canon particulier, c'est un prophète.

Alors, quand nous arrivons au livre de Daniel, nous avons un problème. Parce que Daniel, dans le canon juif, ou spécifiquement hébreu, Daniel n'est pas l'un des prophètes. Il fait partie de ce que nous appelons les écrits.

Si vous regardez une Bible anglaise, Daniel est l'un des prophètes. Pourquoi sont-ils différents ? Si vous regardez la table des matières de votre Bible, vous verrez des

regroupements de genres assez clairs. Et Daniel tombera dans différents canons respectifs.

Alors regardons cela d'un peu plus près car c'est en fait une question très importante. Regardons... Commençons par le canon hébreu. Ainsi, le canon hébreu se divise en trois groupes.

Il y a la Torah. Il y a des prophètes. Et il y a des écrits.

Ce sont les trois catégories du canon hébreu. Dans la Torah, nous avons la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. Je ne vais pas écrire tout ça.

Les prophètes, dans le canon hébreu, commencent par Josué. Juges. Pas Ruth, Samuel. Des rois, pas des Chroniques, pas d'Esdras. pas Néhémie. Isaïe, Jérémie, pas les Lamentations, Ezéchiel, et puis nous avons les douze prophètes mineurs. Ainsi, Osée à Malachie. Ce sont les prophètes.

Ensuite, nous avons cette troisième catégorie appelée les écrits. Les écrits sont tout le reste. C'est simplement le moyen le plus simple de s'en souvenir.

Mais nous avons sauté plusieurs livres. Alors Ruth. Esther. Nous avons sauté Néhémie et Esdras. Nous avons sauté les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique de Salomon, les Lamentations et les Chroniques. Les ai-je tous eus ? Et Daniel. Emploi. Merci, Job. Et Daniel.

Où allons-nous mettre Daniel ? Torah. Prophètes. Écrits. Daniel fait partie des écrits. Si nous devons parler de ce que sont ces livres en plus de tout le reste, nous pourrions être un peu plus précis que cela.

Nous avons ici de la poésie et de la sagesse. Ici, nous avons Esdras, Néhémie et Esther, racontant la vie dans le pays soit après l'exil, soit encore pendant la période de la diaspora.

Donc, nous sommes en Perse. Donc, des récits, des histoires et des récits qui se sont produits de l'autre côté de l'exil réel. Les Chroniques sont intéressantes.

Les Chroniques sont un récit de nombreux Rois et Samuel. Mais c'est raconté sous un angle différent. Cela est raconté de l'autre côté de l'exil.

Ainsi, vous trouverez bon nombre des mêmes histoires qu'ici, mais racontées avec une perspective et un objectif différents. Ruth. Eh bien, Ruth se situe ici, à l'époque des juges.

Mais c'est inclus dans les écrits. Daniel. Pourquoi Daniel est-il ici ? Eh bien, on pourrait dire, et je pense que ce sur quoi le canon hébreu se concentre, du moins en ce qui concerne le livre de Daniel, c'est que celui-ci se déroule en exil.

Il s'agit de raconter des événements survenus en exil et d'anticiper l'après-exil. Cela pourrait donc être une explication de la raison pour laquelle cela est inclus dans les écrits. Il existe d'autres raisons pour lesquelles il pourrait être inclus dans les écrits.

Certains diraient que c'est basé sur les dates du livre. La Torah est donc la collection la plus ancienne. Les Prophètes, c'est la deuxième collection la plus ancienne.

Ainsi, dans le Nouveau Testament, nous parlons de la Loi et des Prophètes. Ce sont ces deux-là. La loi et les prophètes.

Et les écrits représentent tout ce qui s'est passé lorsque ces prophètes ont été rédigés. Ces livres étaient peut-être fermés. C'est tout ce qui est venu après. Peut être. Donc, certaines personnes diront, eh bien, cela soutient que Daniel ait un rendez-vous plus tard. Nous y reviendrons. Il a une date ultérieure. Peut être. Peut être pas.

D'autres personnes diront que Daniel tombe ici plutôt qu'ici avec Isaïe, Jérémie, Ézéchiël et les petits prophètes parce qu'il n'est pas vraiment un prophète comme eux. Ainsi, ces prophètes ont été envoyés par Dieu au peuple d'Israël pour le rappeler de son péché. Rappelez-les à l'alliance.

Détournez-vous de vos mauvaises voies. Revenez à l'alliance. C'était le travail de ces prophètes.

J'avais un professeur qui aimait les appeler des policiers de l'Alliance. C'étaient eux qui surveillaient l'alliance. Revenir.

Obéissez à l'alliance. Daniel ne fait pas ça. Il y a un chapitre dans le livre qui suggère même l'alliance.

C'est ça. Ce n'est donc pas un prophète ordinaire en ce sens. C'est donc une théorie expliquant pourquoi Daniel dans le canon hébreu n'est pas inclus avec les prophètes, et c'est l'un des écrits.

Une troisième théorie est que Daniel et ses trois amis, que nous connaissons le plus souvent sous les noms de Shadrach, Meshach et Abednego, ont des noms hébreux, mais pour l'instant, nous nous en tiendrons à Shadrach, Meshach et Abednego. Ils sont décrits dans le livre de Daniel comme des sages ou des sages. Ils ont ces qualités de sagesse et leurs écrits contiennent des livres de sagesse.

C'est peut-être pour cela que le livre de Daniel est regroupé ici, car il a cette saveur de sagesse. C'est possible. Une autre théorie est que le livre de Daniel partage un certain nombre de choses avec le livre d'Esther.

Il s'agit donc tous deux d'histoires sur des Israélites ou des Juifs qui vivent et servent, à toutes fins pratiques, dans des tribunaux étrangers. Ainsi, parfois, ils sont classés comme des contes de cour. Il y a certaines similitudes entre Daniel et Esther, c'est pourquoi ils ont rassemblé ces deux livres.

Une dernière suggestion, celle que je privilégie, mais encore une fois, nous ne le savons pas. Nous explorons simplement la question et les réponses possibles, c'est-à-dire que le canon hébreu se concentre plus fortement sur les six premiers chapitres que sur les six seconds. Alors rappelez-vous, le livre de Daniel a deux genres, des genres bien distincts. Nous avons des histoires narratives et nous avons cette prophétie apocalyptique, mais nous ne savons pas trop quoi en faire.

Ils sont très distincts. Donc, le canon hébreu a fait le choix, d'accord, nous allons le catégoriser selon le récit. Et plus précisément, il s'agit de récits exiliques et post-exiliques, c'est pourquoi cela est placé ici.

Or, c'est sur cette partie du canon, ou sur cette partie du livre de Daniel, que le canon anglais va se concentrer. C'est prophétique, apocalyptique. Ainsi, Daniel est regroupé avec les prophètes.

Laissez-moi vous expliquer cela un peu. D'accord, alors, une seconde. Le canon chrétien, ou le canon anglais, qui d'ailleurs pourrait constituer une étude à part entière, la table des matières est basée sur l'ordre des livres dans la Septante.

Maintenant, le cours intensif de la Septante. La langue originale de l'Ancien Testament est l'hébreu. La toute première traduction de l'Ancien Testament était en grec.

Souvenez-vous de nos empires mondiaux ici. Nous sommes passés de la Perse à la Grèce et le grec est devenu la langue commerciale du monde hellénistique. Alors, tout d'un coup, à cette époque, il y a des Juifs qui perdent l'hébreu, et ne peuvent donc plus lire leurs écritures sacrées.

Ainsi, le canon hébreu est traduit en grec. C'est la Septante. Parfois, c'est simplement LXX.

Il y a toute une histoire légendaire derrière cela dans laquelle nous n'allons pas entrer. Tout ce que vous devez savoir pour notre propos ici, c'est que la Bible chrétienne, nous allons simplement l'appeler le canon anglais pour faire simple, est

basée sur la table des matières, ou l'ordre, de ces livres. Ce n'est pas l'ordre de ces livres.

Pourquoi? Je ne sais pas. Mais c'est comme ça. Alors, quelle est la question intéressante : pourquoi cette table des matières organise-t-elle les livres différemment ? Pourquoi Daniel n'est-il pas un prophète ? Où est ma liste ? Donc, dans ce canon, le canon anglais, nous avons ce qu'on appelle communément la loi, qui correspond en fait au Pentateuque, à la Torah, c'est pareil.

Les mêmes cinq livres. Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome. Les mêmes livres figurent dans le canon anglais et dans le canon hébreu. Ensuite, le canon anglais contient ce que nous appelons généralement des livres d'histoire. Et cela commence avec Josué, les Juges, Ruth, Samuels, les Rois, les Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther.

Tout cela relève de ce que nous qualifierions de livres d'histoire. Notez donc dans ce groupe que Ruth, dans le canon hébreu, faisait partie des écrits. Les chroniques font partie des écrits.

Esdras, Néhémie et Esther font tous partie de cette troisième catégorie, les écrits. Le canon anglais, c'est de l'histoire. Ensuite, nous avons ce que les gens appellent les grands prophètes.

Je reviendrai à la poésie dans une seconde. Grands prophètes, vous avez donc vos grands. Isaiah, major fait simplement référence à la taille, Isaiah, Jérémie. Les gens jettent généralement des lamentations ici simplement parce que c'est le prochain livre. Donc, techniquement, ce n'est pas un prophète majeur. Ezéchiel, Daniel, ce sont les principaux prophètes.

Des prophètes mineurs, seulement mineurs parce que les livres sont plus petits. Il y en a 12. On les appelle aussi « les 12 ». Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, jusqu'à Malachie.

J'ai manqué de place. Il est 12 heures. Donc, ce sont les prophètes.

Donc, si vous deviez comparer cette catégorie à celle en hébreu que j'ai effacée, Daniel est une bizarrerie, n'est-ce pas ? Il est là-bas dans les écrits. Et ils incluraient ces types dans leurs prophètes, ce qui constitue une discussion intéressante pour un autre jour. La dernière catégorie du canon anglais est ce que nous appellerions la poésie et la sagesse.

Parfois, on l'appelle simplement poésie, mais cela inclut aussi la sagesse. Nous avons donc Job, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique de Salomon et,

techniquement, les Lamentations devraient être placées ici. Je pense que je les ai tous eus.

Donc différence. Pourquoi Daniel est-il parmi les prophètes ? Encore une fois, nous ne pouvons pas vraiment le dire. Je pense que la réponse la plus simple pour moi est que ce canon, pour une raison quelconque, se concentrait sur la seconde moitié, le genre de la seconde moitié, qui est une prophétie slash apocalyptique.

Donc, il l'a classé parmi les prophètes. Je sais que si tu voulais des réponses, tu ne les obtiendras pas. Nous explorons simplement les questions, vous donnant les options.

Mais s'il est juste de poser cette question, c'est parce qu'elle nous aide à reconnaître qu'il s'agit d'une question plus vaste que ce que nous aurions pu penser. Si vous dites que Daniel est un prophète, eh bien, le Nouveau Testament l'affirme, mais dans le canon hébreu, il est en quelque sorte un animal différent. Cela vaut donc la peine de se demander pourquoi il existe un ordre différent et sur quoi ils se concentrent.

Et honnêtement, d'après mon expérience, une grande partie de mon parcours s'est concentrée sur cette seconde moitié, presque à l'exclusion de la première moitié, de sorte que ce sont de bonnes histoires avec une morale. Vous savez, soyez comme Daniel.

Osez être un Daniel. Tenez bon pour Dieu. Voilà la morale qui ressort de ces six chapitres.

C'est vraiment là que réside beaucoup d'intérêt. Alors, peut-être que cela reflète le canon anglais, je ne sais pas. Alors, quel est le genre de Daniel ? Cela nous ramène à la question initiale.

Est-ce narratif ? Ouais. Est-ce une prophétie ? Bien sûr. Est-ce apocalyptique ? Oui.

Ce n'est pas une réponse facile. Ce sont toutes ces choses qui rendent l'interprétation un peu plus difficile. Parce que la façon dont vous interprétez le récit diffère un peu de la façon dont vous abordez la prophétie.

Donc, plus grande question, plus grande réponse, mais cela vaut la peine d'être posé. C'est la question du genre. Si vous pensiez que c'était amusant, nous allons parler du rendez-vous.

Auteur et date. Alors, qui a écrit le livre de Daniel et quand ? Auteur, date. Qui l'a écrit ? Quand l'ont-ils écrit ? Eh bien, vous pourriez être assis là à penser que ce n'est vraiment pas une question difficile.

Daniel l'a écrit lorsqu'il était en exil. Ainsi, il l'a écrit au 6ème siècle avant JC. Droite? Daniel l'a fait.

Il l'a écrit au 6ème siècle. Assez facile. Passez.

Eh bien, j'aurais aimé que ce soit aussi simple. Tout d'abord, permettez-moi de dire que le livre de Daniel n'a aucune prétention au début du livre quant à celui qui l'a écrit. Il n'y a pas ce que nous appelons une suscription.

Ainsi, lorsque vous lisez les Psaumes, ils commencent souvent par un Psaume de David. C'est attribuer cet écrit à David. Lorsque vous lisez certains prophètes, vous obtenez le nom des prophètes.

Ce sont les visions que ce prophète a eues. Dans le Nouveau Testament, c'est un peu plus répandu. Alors, moi, Paul, à l'église de....

De nombreux livres bibliques, notamment ceux de l'Ancien Testament, ne comportent pas ces suscriptions. Ces déclarations de qui les a écrites. Et dans le livre de Daniel, la première moitié, ce sont les histoires.

Ce sont des histoires sur Daniel. Mais rien ne prétend que Daniel les a écrits. Daniel, en effet, apparaît comme un personnage dans les histoires.

Donc à la troisième personne. Donc, si Daniel les a écrits, il les a écrits comme s'il était le narrateur omniscient en dehors de l'histoire. Il regarde et parle de lui-même en tant que personnage.

Ce qui est tout à fait possible. Mais sachez simplement que le livre ne revendique pas, pour la première moitié, la paternité de ces histoires. Dans la seconde moitié, ces visions.

Ils sont définis et présentés sous forme de rapports à la première personne. Moi, Daniel, j'étais le long de la rivière, etc., etc. Donc, nous avons moi, Daniel.

Il rapporte ensuite sa vision. Chose intéressante, cependant. Ces reportages, du moins certains d'entre eux, s'inscrivent dans le cadre d'un récit à la troisième personne.

Ainsi, le chapitre commencera, par exemple, le chapitre 7 commence. La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel était dans son lit à Babylone et il fit un songe. Eh bien, c'est un récit et c'est à la troisième personne.

Daniel ne dit pas, hé, la première année de Belshazzar, j'étais au lit en train de rêver. Voici ce que j'ai vu. Ainsi, dans ces visions, nous avons ces rapports intégrés dans un récit à la troisième personne.

Donc, encore une fois, Daniel aurait pu tout faire. C'est possible. Ou quelqu'un d'autre aurait pu prendre cette collection, la rassembler et ajouter le cadre.

Donc, tout ça pour dire que c'est la première réponse que beaucoup de gens donnent. Daniel l'a écrit alors qu'il était en exil à Babylone au 6ème siècle. Et cela repose en grande partie sur cette utilisation de la première personne dans la seconde moitié du livre et sur le fait que les histoires parlent de Daniel.

On suppose donc qu'il a dû l'écrire. Cependant, le livre de Jonas est une histoire sur Jonas. Rien ne prétend que Jonas l'a écrit.

Le livre de Josué raconte les événements de Josué, mais rien ne prétend que Josué l'a écrit. Donc, encore une fois, c'est difficile. C'est compliqué.

La deuxième vision de la paternité, je vais l'appeler celle-ci. C'est vraiment la vision traditionnelle. Cela existe depuis longtemps.

Parfois, on parle aussi de point de vue conservateur. Parfois, on l'appelle aussi la date anticipée. Eh bien, s'il est tôt, vous pouvez deviner qu'il va y avoir un contraste avec le retard.

Et par début, nous faisons référence à la période du 6ème siècle où Daniel était en exil. Il s'agit de la vision traditionnelle, de la vision conservatrice et de la vision précoce. Ensuite, nous avons ce qu'on appelle souvent le regard critique.

Et par là, je ne veux pas dire que c'est un point de vue critique à l'égard de celui-ci. Bien que ce soit le cas. Lorsque nous parlons d'érudition critique, nous parlons plutôt de commentaires comme celui-ci, qui s'intéressent beaucoup à la façon dont le texte a été rédigé, aux détails de qui, où les manuscrits ont été trouvés, et à toutes sortes de questions critiques qui sont Ce n'est pas nécessairement important pour enseigner et prêcher le livre.

Cela prend un caractère très historique... Quel est le mot que je veux ? Je n'arrive pas à trouver le mot. Vision critique historique. On l'appelle aussi la date tardive.

Et cela nous suffira probablement. Ainsi, ce point de vue dit que le livre de Daniel a été écrit par un juif anonyme qui vivait en Palestine. Si différent.

Ici, Daniel est en exil. C'est un juif anonyme vivant en Palestine, quand ? Au IIe siècle avant JC. Si cela vous semble un peu aléatoire, permettez-moi de vous ramener en quelque sorte à la première conférence où nous avons cette chronologie énorme ici.

Nous nous sommes concentrés ici sur le IIe siècle avant JC. Ces événements entourent la profanation et la profanation du temple sous Antiochus Epiphane. C'est pourquoi on parle souvent de la persécution d'Antiochan .

Ce fut une période vraiment horrible dans l'histoire juive sous le règne d'Antiochus IV, Épiphane, le roi séleucide. Voilà donc le point de vue critique. C'est la vision traditionnelle.

Sur quoi est-ce basé? Est-ce que quelqu'un s'est assis un jour et a sorti ça d'un chapeau ? Je suis un juif anonyme en Palestine au IIe siècle. Pourquoi? Eh bien, deux ou trois choses. Alors, rappelez-vous que je vous ai dit que ce point de vue se base en quelque sorte sur, eh bien, Daniel prétend avoir vu ces visions. Moi, Daniel, est écrit à la première personne.

Cette vue est un peu plus intéressante, eh bien, il y a aussi beaucoup de vues à la troisième personne. On ne peut donc pas dire que Daniel a écrit tout le livre. Peut-être que quelqu'un d'autre l'a écrit.

Permettez-moi de rassembler mes pensées ici pendant une seconde. Donc, ils disent qu'il serait très étrange que ce livre commence à la troisième personne et change ensuite. Pourquoi Daniel n'a-t-il pas tout fait à la première personne s'il l'écrivait ? C'est un argument.

Le principal argument, cependant, concerne, eh bien, nous appellerons simplement certaines difficultés historiques. Il y a un certain nombre d'endroits dans le livre de Daniel où, quel que soit le type d'érudit que l'on soit, il est très difficile de répondre à certaines questions historiques. Il y a donc un personnage dans le livre de Daniel appelé Darius le Mède.

Et il est assez important dans le livre de Daniel. Dans Daniel et la fosse aux lions, c'est lui qui fait jeter Daniel dans la fosse aux lions. Son nom apparaît au moins quatre fois dans le livre.

Darius le Mède, Darius le Mède, Darius le Mède. Nous disposons de documents historiques assez complets sur Babylone et la Perse, et il n'y a aucune mention de ce Darius le Mède. Alors la question se pose : qui est ce type ? Qui est ce personnage historique ? Une autre question qui n'est pas nécessairement historique, c'est plutôt une question de genre.

Si vous voulez appeler Daniel un livre prophétique, ce que je suis heureux de qualifier de livre prophétique, c'est qu'il regarde vers l'avenir. Mais les prophètes de l'Ancien Testament parlaient peut-être de l'avenir, mais ils parlaient à leur auditoire actuel d'une manière qui leur était compréhensible et pertinente. Quand vous arrivez à certaines choses dans la dernière partie de Daniel, au chapitre 11 en particulier, vous avez cela très détaillé, contrairement à aucune prophétie nulle part dans la Bible, et vous devez vous accrocher à environ 10 conférences supplémentaires jusqu'à ce que nous arrivions à cela. C'est juste étrange.

C'est vraiment comme une leçon d'histoire, racontant cette période particulière de leur histoire. Maintenant, la question est donc la suivante : si vous vivez ici en exil et que Daniel le prophète vous raconte cette histoire ou prédit cette histoire, vous devez vous demander quel était le but de cette audience ? Qu'est-ce que cela aurait signifié pour eux, cette histoire qui s'en vient ? La question de la pertinence . L'auteur original aurait prononcé un message pertinent pour son public.

Alors, quand on arrive à ce matériel apocalyptique, il est difficile pour Daniel de voir quelle aurait été la pertinence. Une autre chose associée au genre est que l'apocalypse naît réellement pendant la période du Second Temple. Ainsi, la littérature apocalyptique est la littérature des peuples opprimés.

En grande partie. Ils recherchent une intervention divine pour réparer le monde. Et la seule manière dont le monde pourra être réparé est si Dieu envahit notre espace et le fait.

Cette refonte chaotique et cataclysmique du monde. Voilà à quel point les choses vont mal. Eh bien, cela apparaît pendant la période du Second Temple.

Et cela fleurit vraiment, et nous le voyons dans le Livre de l'Apocalypse. Il n'existe vraiment pas grand-chose ici. Et donc, c'est un peu étrange, eh bien, que ferait cette littérature apocalyptique ici ? Quel est le message de réconfort concernant cette chose future pour ces gens ici ? C'est juste une question liée au genre.

Cela ressemble beaucoup à une grande partie de la littérature du Second Temple qui suit ce genre apocalyptique. Voici donc une des façons d'expliquer cette date tardive. Plutôt que de dire que ce sont des prophéties qui prédisent un avenir à partir de... Laissez-moi essayer d'une autre manière.

Dans la littérature apocalyptique, outre le Livre de Daniel, nous connaissons un genre spécifique appelé prophétie ex eventu . Après l'événement. Je vais laisser cela pénétrer.

Prophétie après l'événement. Eh bien, ce n'est pas vraiment une prophétie. C'est de l'histoire, n'est-ce pas ? Eh bien, voici comment cela fonctionne.

Imaginons que nous allons avoir... Imaginons que George Washington... Nous avons le personnage de George Washington, et nous voulons qu'il nous raconte des prophéties sur l'histoire des États-Unis. George Washington est donc le personnage que nous adoptons. Ce n'est pas vraiment George Washington.

C'est moi ici. Disons que je l'ai fait en 1990. Je veux incarner George Washington pour raconter l'histoire des États-Unis. Donc, j'ai George Washington comme prophète qui raconte l'histoire.

Ou prédire ce qui va arriver. Ainsi, George Washington raconte avec précision l'histoire de la guerre révolutionnaire. Nous avons gagné! Il raconte avec précision la guerre civile.

Il raconte la révolution industrielle. Il traverse parfaitement l'histoire des États-Unis. Et puis il arrive à un certain endroit ici où c'est un peu décalé.

Pas tout à fait juste. Nous allons situer cela vers 1990. Il commence soudainement à prédire des choses qui ne sont pas exactes.

Alors, peut-être qu'il dit... Mon garçon, je dois me souvenir de mon histoire. Peut-être dit-il que George HW Bush a été président pendant deux mandats. Eh bien, ce n'est pas historiquement exact, n'est-ce pas ? Mais vous pourriez lui donner un peu de licence puisqu'il s'agit pour lui d'un véritable événement futur.

Quand il raconte cela, il a raison. Quand il parle de l'avenir, il est un peu à côté de lui. Donc, si nous mettons cela dans le Livre de Daniel, la théorie des derniers jours dit... Donc, quelqu'un au 2ème siècle avant JC racontait l'histoire comme s'il s'agissait d'une prophétie.

Et quand on arrive à un certain point, il est un peu en retrait. Ce n'est pas tout à fait vrai. Et la raison pour laquelle il est un peu en retrait, c'est parce qu'il est en train de prophétiser.

En fait, il essaie de prédire, et il se trompe. C'est une chose très compliquée, et vous dites que cela n'a aucun sens. Pourquoi as-tu rêvé ça ? Eh bien, je n'ai pas imaginé ça.

C'est en fait un genre connu. Qu'ils adopteraient le nom d'un personnage respecté et vénérable de l'histoire, donc dans ce cas, Daniel, prenez le nom de Daniel et demandez-lui de raconter cette prophétie qui est en fait de l'histoire jusqu'à un certain point, et puis cela continue, et il obtient les choses sont un peu fausses car c'est en fait cet auteur anonyme qui prédit désormais le véritable avenir. C'est un genre connu.

La question est : est-ce le genre utilisé dans la Bible ? Et c'est une question à laquelle les gens répondront différemment. Alors certains diront que c'est trompeur. Vous ne pouvez pas.

C'est tout simplement faux. Vous ne pouvez pas faire ça. Dieu n'utiliserait pas ce genre.

D'autres diront, que voulez-vous dire, Dieu n'utiliserait pas ce genre ? Un genre n'est pas une catégorie morale. Qui peut dire que si c'est un genre connu, Dieu n'aurait pas pu l'utiliser ? Eh bien, vous dites, à quoi ça sert ? Pourquoi s'embêter ? Eh bien, ce genre de genre, où l'on prédit des choses historiques comme si elles allaient arriver, était destiné à encourager les gens. Vous dites, eh bien, comment est-ce arrivé ? Parce que vous voyez comment tout s'est passé exactement comme les prophètes l'avaient annoncé.

Ainsi, Dieu fait avancer l'histoire exactement comme il a été prophétisé. Et la théorie est alors que cela aurait offert un encouragement sur la souveraineté de Dieu au public qui l'entendait. D'accord, c'est un aperçu rapide d'un problème assez complexe.

Nous y reviendrons lorsque nous aborderons la seconde moitié du livre. Ce que je veux dire, c'est que cette question de la date de l'auteur est souvent utilisée comme un test décisif pour l'orthodoxie des gens. Alors, est-ce que vous affirmez vraiment la souveraineté ou la vérité des Écritures ? Si c'est le cas, eh bien, certainement, alors Daniel doit avoir été écrit au 6ème siècle par un vrai Daniel.

Et je pense que c'est un peu simpliste. C'est un peu réductionniste sur une question de genre assez complexe. Je voudrais simplement vous encourager à avoir les yeux ouverts et à être disposés à entendre les deux côtés, car il existe réellement des interprètes fidèles ayant une haute vision des Écritures et qui ont des points de vue différents à ce sujet.

Ce n'est donc pas le genre de test que vous souhaitez utiliser sur quelqu'un pour voir s'il croit vraiment à la Bible. C'est la question de l'auteur et de la date. Nous avons deux autres questions qui sont en fait liées à celle-ci.

Donc, le public et le décor. Eh bien, cela dépend de qui, selon vous, était l'auteur. Si c'était Daniel au VIe siècle, qui était son public ? Eh bien, il s'agissait de Juifs exilés ou de la diaspora.

Les Juifs qui vivaient dans le pays furent dispersés. Donc, les juifs de la diaspora. Et quel était son but ? Probablement pour les encourager à croire que Dieu serait fidèle.

Dieu les restaurerait. Dieu avait un plan et un dessein pour eux malgré le fait qu'ils avaient été enlevés de leur pays. Ils ont perdu leur temple et leur roi.

Donc, des encouragements, du réconfort même. Si vous dites que l'auteur de Daniel est ce juif anonyme du IIe siècle avant JC, alors qui est son public ? Eh bien, plus précisément, son public serait les Juifs de Palestine qui vivent sous cette persécution antiochienne. Donc, les Juifs du IIe siècle persécutés.

Quel serait son but en l'écrivant ? Certains similaires. Ils devraient donc être assurés de la souveraineté de Dieu et du fait que Dieu est responsable de l'histoire.

Dans les chapitres apocalyptiques, le but est de réconforter le lecteur en lui disant qu'un jour, accrochez-vous, les justes seront récompensés et les méchants seront punis. C'est donc l'encouragement qui ressort de cette vision auteur-date. Voilà donc nos principaux problèmes.

Vous pouvez voir que le Livre de Daniel ne rentre pas facilement dans des catégories simples en ce qui concerne le genre, la date d'auteur, le public et le but. À notre retour, nous examinerons différentes manières d'aborder le livre. Il existe plusieurs manières différentes de structurer le livre.

Et nous en parlerons. Merci.

Il s'agit du Dr Wendy Whitter et de son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 2, Questions et enjeux interprétatifs.